

L'enseignant aussi a besoin d'aide-mémoire !

P. Dessus & C. Heitz

« Aide-mémoire – Abrégé destiné à soulager la mémoire de l'étudiant en ne lui présentant que l'essentiel des connaissances à assimiler. » (Le Petit Robert)

Les étudiants et les élèves sont-ils les seuls à avoir besoin de pense-bêtes pour pallier d'éventuels problèmes de mémoire ? Si l'idée d'un enseignant qui aurait « tout dans la tête », sans jamais utiliser la moindre aide cognitive paraît peu réaliste, l'étude de la manière dont les enseignants utilisent de telles « prothèses » cognitives dans leur travail quotidien est encore embryonnaire (voir toutefois Schneuwly, 2000).

Il ne fait pourtant pas de doute que l'activité de l'enseignant, comme la plupart des activités humaines, est outillée. L'enseignant utilise un grand nombre d'objets matériels (e.g., manuels, tableaux, ordinateurs, tables, ballons). Parmi eux, les « outils cognitifs » ont la double visée de représenter des connaissances ou des informations, et d'aider l'action (Norman, 1993). Les logiciels sont des outils cognitifs auxquels on pense d'emblée, mais l'enseignant en utilise de moins sophistiqués. L'un des outils cognitifs les plus utilisés dans l'enseignement secondaire est le carnet de notes, qui représente bien plus qu'une simple liste d'élèves et de notes : il sert à consigner des sanctions, des compétences, des noms d'élèves à interroger. Il peut même servir à ramener le silence dans la classe lorsque l'enseignant le sort de son cartable.

Une observation de l'utilisation d'aide-mémoire

Nous avons réalisé une étude exploratoire sur les types d'aide-mémoire (désormais AM) présents dans des classes, et la manière dont ils sont utilisés. Il nous faut noter que cette démarche n'est pas prescriptive : notre but n'est pas de repérer les « bons » enseignants, mais plutôt d'essayer de mieux comprendre cette activité complexe qu'est l'enseignement (Dessus, 2005).

Le deuxième auteur a observé dix enseignant(e)s d'école primaire (dont 3 en maternelle et deux en classes uniques) de classes rurales du centre de la France pendant des séances d'enseignement de français et/ou de mathématiques (durée, environ 1 h 30), et a photographié l'environnement proche de l'enseignant (bureau, murs attenants). De plus, le nombre d'accès visuels ou de prise de notes sur ces supports a été noté pour les enseignants d'école élémentaire. Bien évidemment, les participants n'avaient pas connaissance du but réel de l'observation.

Paru In *Résonances*, 2006, n°1, pp. 30-31.

Les AM sont des écrits sur papier, manuscrits ou dactylographiés, dont l'auteur n'est pas nécessairement l'enseignant, mais que ce dernier utilise à des fins d'aide à l'action (des éléments décoratifs comme des photos ou dessins d'élèves n'en sont donc pas). Ils sont visibles dans l'environnement immédiat de l'enseignant, soit sur son bureau, soit sur le mur aux alentours). Bien évidemment, l'absence d'AM à portée de vue ne signifie pas que l'enseignant n'en a pas construit d'autres qui seraient à disposition moins immédiate. Les AM ont des caractéristiques communes : les informations qu'ils contiennent sont importantes, synthétiques, non redondantes, structurées et souvent colorées, afin que l'on puisse en saisir rapidement le sens. Leur fonction est variable : *check-list*, rappel d'informations importantes (dates, procédures), qu'elles soient temporelles ou valables pour l'année, aide à la programmation temporelle ou pédagogique.

Le contenu et la forme des aide-mémoire relevés

Que peut-on dire des AM relevés dans les classes ? Tout d'abord, on ne peut pas relier le nombre d'AM au niveau enseigné (maternelle vs. élémentaire) ou même au nombre de niveaux dans la classe. En revanche, il faut noter leur lien avec une certaine culture d'école : trois enseignantes de maternelle d'une même école ont une quinzaine d'AM chacune, dont un tiers est commun. Une analyse plus précise montre que, sur les 107 AM relevés, 30 concernent les aspects temporels de la gestion de la classe, 23 les élèves (listes des élèves, groupes de travail), 20 les aspects pédagogiques (cahier-journal, fiche de préparation), et enfin 18 répertorient les collaborateurs extérieurs ou collègues de l'école. Les deux dernières catégories (8 chacune), concernent l'organisation de l'école et les grilles de compétences des élèves.

Notons aussi une grande variété des AM. Aucun n'a été retrouvé dans toutes les classes, même si les listes d'élèves « administratives » et les emplois du temps, prescrits par la hiérarchie, l'ont été dans 9 classes. Des annuaires de collaborateurs extérieurs (médecins, orthophonistes, etc.) se retrouvent dans 6 classes, et la mention de dates importantes dans 5.

Passons maintenant à la manière dont les AM sont modifiés et accédés. Un cinquième de tous les AM (20) sont enrichis au cours de leur utilisation par des annotations. Les accès visuels aux AM pendant l'enseignement, même s'ils sont difficiles à comptabiliser, ont été très peu nombreux (2 par enseignant, en moyenne), ce qui nous fait penser que l'accès aux AM est plus fréquent avant le travail avec les élèves.

Paru In *Résonances*, 2006, n°1, pp. 30-31.

Discussion

Nous avons essayé de montrer l'intérêt d'étudier ces objets particuliers que sont les aide-mémoire. Ce n'est pas un souci exagéré pour l'anecdotique : nous pensons que l'étude de leur usage révèle des aspects importants, mais cachés, du travail de l'enseignant. Ils montrent que l'enseignant, comme tout travailleur, organise son environnement proche pour qu'il ait, à portée de vue, l'essentiel des informations pour agir et organiser son activité, seul, mais aussi au sein d'un collectif d'école. Ils montrent aussi combien les aspects temporels sont particulièrement importants (Maurice, sous presse). Cette étude paraît d'autant plus nécessaire qu'elle a été largement amorcée pour d'autres professions dans lesquelles l'activité de conception est centrale (Jeantet, 1998).

Références

Dessus, P. (2005). Quels sont les soubassements cognitifs de l'activité d'enseignement ? *Dossiers Sci. Éduc.*, 14, 111-122.

Jeantet, A. (1998). Les objets intermédiaires dans la conception. *Soc. Trav.*, 40, 291-316.

Maurice, J.-J. (sous presse). Des contraintes du métier d'enseignant participent-elles à la construction de son expérience ? In P. Dessus & É. Gentaz (Eds.), *Apprendre et enseigner à l'école*. Paris : Dunod.

Norman, D. A. (1993). Les artefacts cognitifs. *Raisons Pratiques*, 4, 15-34.

Schneuwly, B. (2000). Les outils de l'enseignant, un essai didactique. *Repères*, 22, 19-38.

Les auteurs

Philippe Dessus & Clémence Heitz, Laboratoire des sciences de l'éducation (EA 602), Université Pierre-Mendès-France & IUFM, Grenoble.